

Rapport du Comité central, rapport financier et Inventaires

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **104 (1923)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport du Comité central, Rapport financier et Inventaires
Bericht des Zentralvorstandes nebst Kassabericht und Inventaren
Rapporto del Comitato centrale, Rapporto finanziario ed Inventarii

**Rapport du Comité Central de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles**

pour l'année 1922/23

Lu à l'assemblée générale administrative du 30 août 1923
par *M. Lugeon*

Messieurs,

Votre nouveau Comité central, que vous avez élu l'an dernier à Berne, n'a commencé son travail qu'au premier janvier; il ne pourrait donc vous faire connaître que les résultats de sa gestion de 6 mois, et les événements qui se sont passés durant les 6 derniers mois d'activité de l'ancien comité resteraient inconnus.

Il est heureusement aisé de résumer l'activité ultime de l'ancien comité, de par le fait qu'aucun événement important ne s'est accompli. Des questions concernant les Legs Cornu et de Giacomi ont été réglées, la donation Claraz a été définitivement régularisée.

Dès notre entrée en fonction, nous nous sommes préoccupés des nouvelles organisations internationales qui dépendent du Conseil international de recherches auquel notre Société a adhéré en 1920.

Le Conseil international de recherches a particulièrement comme mission de créer des Unions internationales des sciences spécialisées. Jusqu'à ce jour les Unions suivantes ont été créées: Union internationale de chimie pure et appliquée; Union internationale de mathématiciens; Union internationale de géodésie et géophysique; Union internationale d'astronomie; Union internationale de physique pure et appliquée; Union internationale de radiotélégraphie; Union internationale de biologie. Une Union internationale de médecine est en formation ainsi qu'une Union géographique.

La Suisse a adhéré aux Unions de mathématiciens, de chimie, de géodésie, de géophysique et d'astronomie.

Les physiciens et les biologistes ne tarderont pas à se rattacher également à ces organisations internationales.

La création de ces Unions présente souvent en Suisse quelques difficultés parce qu'elles peuvent intéresser des groupements non attachés à la Société Helvétique des Sciences Naturelles.

Ainsi les chimistes se rattachent en Suisse à trois sociétés : 1^o Société suisse de Chimie, Section de la S. H. S. N. ; 2^o Société suisse des Chimistes analystes ; 3^o Société suisse des Industries chimiques.

En 1920, ces trois sociétés ont examiné séparément l'intérêt qu'il y aurait, pour la chimie suisse, à être représentée au Conseil de l'Union internationale de chimie pure et appliquée. Etant arrivé à la conclusion que cette représentation était désirable, elles élaborèrent un projet de statuts d'après lequel était créé entre elles un groupement central sous le nom de *Conseil suisse de la chimie*, qui aurait pour objet de représenter les intérêts communs des trois sociétés, surtout dans les questions extérieures.

On sait que dans les Unions internationales, de même que dans le Conseil international de recherches, chaque pays adhérant a un droit de vote et possède une voix par 5 millions d'habitants, avec maximum de 5 voix.

La Suisse n'aura donc généralement qu'une voix et, dans le cas particulier de la chimie, cette voix devra être toujours confiée au président du Conseil suisse de la chimie.

Comme des trois Sociétés qui se rattachent à ce Conseil suisse, l'une seule est section de la S. H. S. N., il découle que toute question internationale concernant la chimie pure devra être traitée en collaboration avec le Comité central, puisque celui-ci représente en Suisse le Conseil national de Recherches. Par contre, tout considérant de chimie appliquée pourra faire l'objet de délibérations directes entre le Conseil Suisse de Chimie et le Département de l'intérieur.

Pour la période de 1923 à fin 1925, le Conseil Suisse de la Chimie est formé par :

- 1^o Délégués de la Société Suisse de Chimie : MM. Paul Dutoit, Lausanne, et Fr. Fichter, Bâle ;
- 2^o Délégués de la Société Suisse des Industries Chimiques : MM. A. Landolt Zofingue, et M. Bœniger, Bâle ;
- 3^o Délégués de la Société des Chimistes Analystes : MM. W.-J. Baragiola, Zurich, et A. Evêquoz, Fribourg.

Le Conseil a constitué son bureau comme suit : MM. Paul Dutoit, président ; Al. Landolt, vice-président ; W.-J. Baragiola, secrétaire.

L'Union suisse de Mathématiciens est représentée par la Société de Mathématique Suisse. Elle a désigné M. le Prof. Henri Fehr, Genève, pour la représenter à l'Union internationale.

L'Union suisse d'Astronomie s'est constituée cette année en un Comité de sept membres, tous professeurs d'Astronomie ou directeurs d'observatoires qui sont, avec leur qualité : MM. A. Wolfer, président, Zurich ; R. Gautier, vice-président, Genève ; Th. Niethammer, secrétaire, Bâle ; Ls.-V. Arndt, Neuchâtel ; G. Juvet, Neuchâtel ; Ls. Maillard, Lausanne ; S. Mauderli, Berne.

La Société Suisse de Géophysique, Météorologie et Astronomie est représentée dans ce comité par M. R. Gautier.

L'Union internationale de Géodésie et de Géophysique aurait pu être subdivisée en deux Unions indépendantes. Cette proposition faite par M. R. Gautier, notre délégué à Bruxelles en 1922, a été repoussée par le Conseil international de recherches.

Pour nous adapter à cette décision, que nous n'avons pas à discuter ici, il a été décidé de créer en Suisse deux comités strictement indépendants avec un président commun qui aurait la voix de la Suisse dans l'Union internationale.

Le Comité de Géodésie est constitué par la Commission géodésique suisse à savoir: MM. R. Gautier, président, Genève; Th. Niethammer, secrétaire, Bâle; L. Held, Berne, F. Bäschlin, Zurich, H. Zölly, Berne, membres.

Le Comité de Géophysique est constitué comme suit:

- 1° Représentants de la Commission fédérale de Météorologie: MM. R. Gautier, Genève, et P. Gruner, Berne;
- 2° Représentant de l'Institut du Jungfrauoch: M. A. de Quervain, Zurich;
- 3° Représentant de la Commission des Glaciers: M. P.-L. Mercanton, Lausanne;
- 4° Représentants de la Société de Géophysique, Météorologie et Astronomie: MM. O. Lütschg, Berne, A. Kreis, Coire, L.-W. Collet, Genève;
- 5° Représentants de la Société Géologique suisse: MM. Alb. Heim, Zurich, et Alb. Brun, Genève.

Ces deux comités ont un bureau commun, constitué par: MM. R. Gautier, président, Bäschlin et Mercanton, vice-présidents, de Quervain, secrétaire.

L'Union internationale des Sciences Biologiques, ébauchée en 1919, a été définitivement fondée à Bruxelles en 1922, à l'occasion de la deuxième assemblée générale du Conseil international de recherches.

Cette Union compte plusieurs sections: *a)* Section de Biologie; *b)* Section de Zoologie; *c)* Section de Botanique; *d)* Section de Biologie économique.

Le Comité central s'est adressé aux Sociétés Suisses de Botanique, de Zoologie et d'Entomologie; les Comités des deux premiers ont déclaré qu'ils étaient en principe d'accord, mais soumettront la question dans leur assemblée générale à Zermatt. Lorsque ces Sociétés auront ratifié la décision de principe de leur Comité respectif, votre Comité central constituera le Comité suisse. Dans ce Comité suisse devront entrer des représentants d'organismes du pays qui s'intéressent à la biologie appliquée.

L'Union internationale de Physique pure et appliquée s'est fondée à Bruxelles en 1922 et sera considérée comme constituée lorsque trois pays y auront adhéré.

Cette Union ne s'est pas divisée en sections, mais nommera des *Commissions* pour l'étude de sujets déterminés de physique.

Le Comité central s'est adressé à la Société suisse de physique pour la création du Comité suisse.

Dans sa séance du 12 mai, à Genève, cette Société s'est déclarée d'accord en principe. Elle se chargerait de la création du Comité. Le Comité central espère que cette constitution du Comité suisse de Physique sera faite cette année.

Comme autres organismes internationaux, créés par le Conseil international de recherches, citons encore l'Union internationale des sciences médicales qui a pris naissance à Bruxelles en 1922. Notre section de biologie médicale a décliné l'offre que nous lui avons faite de constituer le Comité suisse.

Une Union internationale de radiotélégraphie s'est fondée également et a eu ses séances à Bruxelles du 24 au 28 juillet 1922. Votre Comité central a remis à plus tard l'étude de la création éventuelle d'un comité suisse.

Il a agi de même en ce qui concerne une Union géographique en formation.

Toutes ces unions ont une grande liberté d'action ; elle n'obéissent qu'à certaines directions générales données par le Conseil international, auquel elles soumettent leurs statuts. Le Conseil international a jugé bon de ne pas trop multiplier ces unions, contrairement à des tendances antérieures. Il lui a paru que devant la pénétration réciproque des sciences, il fallait grouper les sciences connexes plutôt que les séparer. En outre, il n'a pas fait de délimitation entre les sciences pures et appliquées. C'est la raison pour laquelle les Comités nationaux suisses ne peuvent être exclusivement tirés du sein de la S. H. S. N., puisque nous ne nous occupons pas de sciences appliquées. Ce sont bien là des résultats qui indiquent de nouvelles tendances. La guerre a montré l'importance des sciences théoriques et a fait sortir bien des savants de leur tour d'ivoire pour les jeter dans la pratique de la vie. Inversement, l'industrie voit chaque jour un intérêt plus grand à s'entourer de chercheurs qui se livrent à des travaux sans utilisation immédiate. Dans une très vieille institution, on a vu, signe des temps, se créer une section des sciences appliquées. Il faut suivre de près cette évolution.

Il résulte de ces nouvelles tendances de concrétion des sciences, peut-on dire, que les réunions de savants très spécialisées deviendront plus rares. Dans les discussions internationales devront figurer plusieurs représentants d'un pays et non plus un seul, comme c'était l'usage courant en ce qui concerne la Suisse.

Il peut être intéressant, pour clore ces renseignements sur les organisations internationales, de citer ici quelques lignes de l'admirable discours, prononcé le 25 juillet 1922 à Bruxelles, par M. Emile Picard, président du comité exécutif du Conseil international de Recherches :

„Comme toute entreprise d'un type nouveau, elle a rencontré çà et là quelque scepticisme. Réunir, fut-ce par un lien assez mince, autour d'un conseil central, tant d'associations, a paru chimérique à certains,

qui préfèrent une indépendance absolue des divers organismes scientifiques internationaux. Si courte que soit notre histoire, elle paraît montrer que ces craintes ne sont pas fondées. La tutelle du Conseil international de Recherches sur les diverses unions est bien légère, et les modifications que le conseil a apportées à quelques points de détails dans leurs statuts ont été acceptées très facilement. Il y a plus : on peut penser que certaines unions ont été heureuses de laisser au Conseil international le soin de prendre des décisions qu'elles ne se souciaient pas de prendre elles-mêmes. Il semble donc que nous avons fait jadis œuvre viable, et nous sommes heureux de constater que l'activité scientifique des unions définitivement constituées, qui se sont réunies au moins une fois depuis leur fondation, a été féconde. L'Union internationale de chimie, il faut le reconnaître, a témoigné d'une activité particulière. Elle a eu, chaque année, une réunion où sont soulevées de nombreuses questions, comme le montrent ses très importants comptes-rendus de 1920 et 1921. Il faut aussi rendre justice au labeur de l'Union astronomique et de l'Union géodésique et géophysique, qui ont tenu à Rome une session très chargée il y a trois mois.

„Il est évident que tous les ordres de sciences ne se prêtent pas également à des travaux collectifs, et par exemple les mathématiques sont, à cet égard, très différentes de l'astronomie ou de la géophysique. Mais l'association dans la recherche est susceptible de bien des formes et il importe de créer des cadres, ne devraient-ils être pour le moment qu'incomplètement remplis. D'ailleurs les questions relatives aux Congrès internationaux rentrent dans les attributions des Unions, et c'est ainsi qu'un Congrès international des mathématiciens eut lieu à Strasbourg au mois de septembre 1920.

„Nous sommes assurés que la sympathie et la confiance régnant entre les adhérents, sans lesquelles toute collaboration fructueuse est impossible, permettront le développement de l'œuvre entreprise. Elles sont d'autant plus nécessaires que beaucoup, osons l'avouer, n'ont plus aujourd'hui les généreuses illusions d'autrefois et ne croient plus que la science, à elle seule, rapproche les nations. Entendue au sens étroit, c'est-à-dire de connaissance en vue de fins pratiques, la science ne rapproche ni n'éloigne ; elle est indifférente. Quand elle est un lien, c'est qu'il s'y trouve surajouté un élément qu'on pourrait dire moral, sans lequel des contacts plus fréquents risquent au contraire d'engendrer des dissensions encore plus âpres. Aussi, quelles que puissent être les espérances que nous pouvons concevoir, nous ne devons pas oublier que nos entreprises ont encore la fragilité du jeune âge, et que des transformations trop brusques pourraient leur être dangereuses.“

Citons enfin les pays qui actuellement adhèrent au Conseil international de Recherches avec leur nombre de voix :

Australie (2), Belgique (2), Canada (2), Danemark (1), France (5), Grèce (1), Hollande (2), Italie (5), Japon (5), Mexique (3), Monaco (1), Norvège (1), Pologne (4), Portugal (2), Espagne (5), Suède (2), Suisse (1),

Etats-Unis d'Amérique (5), Royaume Uni de Grande-Bretagne (5), Yougoslavie (3).

Notre Société ayant été invitée à participer à un Congrès international pour la protection de la Nature, qui s'est tenu à Paris du 31 mai au 3 juin, votre Comité a délégué M. Paul Sarasin, président de la Commission pour la protection de la Nature.

Nous avons également tenu à féliciter notre membre honoraire M. Paterno di Sasso, à l'occasion de son 75^e anniversaire. M. Paul Dutoit s'est rendu à cette occasion à Rome et a représenté notre société.

Parmi nos membres étrangers, nous avons à regretter la mort de trois honoraires; M. Marcel Deprez, ancien professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, membre de l'Institut de France, est décédé en 1918, mais la nouvelle de sa mort ne nous est parvenue que cette année. C'était un homme fort aimable et peut être que, parmi nos collègues âgés, il en est qui se rappellent la part très active que prit Deprez durant la session de Genève en 1886.

Nous avons à regretter la mort du grand Wilhelm Röntgen qui avait fait ses études à l'École Polytechnique Fédérale à Zurich. Nous l'avions nommé en 1897, peu de temps après la découverte grandiose qu'il fit des fameux rayons qui ont fait faire tant de progrès à la Physique.

Nous avons perdu également le célèbre chimiste américain C. W. Morley, mort à l'âge de 85 ans. C'est durant la session d'Altorf, en 1912, que nous nous l'étions attaché.

En ce qui concerne l'activité de notre Société, nous tenons tout d'abord à vous communiquer que nous avons félicité, en votre nom à tous, trois de nos membres fidèles qui ont atteint l'âge respectable de 80 ans, M. le professeur D^r K. F. Geiser, notre ancien président central, membre depuis 1865, M. J. Oettli, ancien professeur au Gymnase scientifique de Lausanne, membre depuis 1877, et M. le professeur D^r A. Forster, de l'Université de Berne, membre depuis 1869.

Si nous avons ainsi quelques joies de famille dans le sein de notre Société, nous avons aussi des regrets. Nous avons cette année perdu 60 membres; sur ce nombre 22 sont morts.

Nous avons aussi à regretter la démission de 26 membres et nous avons dû en radier 12 de notre liste.

Nous avons en retour à enregistrer l'entrée de 41 nouveaux membres.

Quelques changements se sont produits dans le sein des commissions. M. Wilczek, nommé vice-président central, a dû abandonner la Protection de la nature. La commission propose de le remplacer par M. A. Binz. M. H. Blanc a quitté la Commission du Concilium Bibliographicum. Celle-ci demande que l'on appelle M. Murisier. La Commission du Jungfrauoch désire s'adjoindre M. Collet. La Commission géotechnique nous annonce la démission de M. Recordon et propose qu'il soit

remplacé par M. Niggli; elle ne demande, pour le moment, aucun successeur au regretté C. Schmidt, décédé.

Vous remarquerez dans le prochain livre des „Actes“ la disparition, au chapitre de notre fortune immobilière, du fameux chêne de Schwangi, que nous avons sauvé de la cognée du bûcheron en 1913, en faisant un arrangement avec son propriétaire.

Hélas, ce bel arbre n'est plus et il n'a pas disparu par mort naturelle. Il a été froidement abattu. A qui la faute? Nous avons cherché à élucider ce ténébreux problème et nous nous sommes arrêtés dans nos recherches en ayant le sentiment que tout le monde était coupable, mais, ce qui est paradoxal, en même temps innocent.

Cet événement regrettable aura, nous l'espérons, son bon côté. Il nous a fait tâter de près ces multiples organisations qui existent en Suisse et qui se sont formées pour protéger les beautés naturelles, les monuments humains, les animaux les plus divers, les plantes et, que sais-je, tout, peut-être, sauf l'homme et la femme! On dirait que tout le monde en Suisse veut protéger quelque chose. Il y a la ligue pour la protection de la nature, la commission de la S. H. S. N. pour la protection de la nature avec des organisations cantonales les plus disparates, le Heimatschutz et le Pro Campagna, la ligue pour la protection des animaux, celle pour les oiseaux, puis, tout à coup, surgissent des ligues spéciales qui poussent comme des champignons un jour de soleil après la pluie, ainsi le Comité de l'Engadine pour combattre le projet d'aménagement du lac de Sils, puis un autre pour la conservation du lac de Sempach, etc.

Il nous paraît que l'on devrait simplifier tout cela, que l'on devrait centraliser toutes ces bonnes volontés qui, souvent, se font concurrence. Votre comité central est plutôt porté à pousser les sciences vers l'avant, vers des frontières nouvelles, et il se demande par moment s'il ne devrait pas remettre, non en d'autres mains, mais à une autre direction tout ce qui concerne le passé. A nous serait l'avenir, à d'autres le soin pieux de conserver.

Nous n'avons plus rien à vous transmettre qui soit digne de figurer dans ce rapport annuel. Votre Comité a eu la besogne coutumière de tous les comités qui l'ont précédé, et cette besogne est lourde, mais c'est avec sérénité qu'il regarde l'avenir. Un grand effort de travail scientifique s'accomplit en ce moment dans tous les pays et particulièrement en Suisse. Croyez bien que nous veillerons avec un soin jaloux à cette marche progressive. Nous vous demandons votre confiance et nous sommes certains que vous nous l'accordez.

Annexe

Documents et publications reçus pour les Archives en 1922/23

1° Les „Actes 1922“.

2° Documents du Comité central se rapportant aux années 1917, 1918, 1919, 1920, 1921.

- 3° Un volume de procès-verbaux des Sessions annuelles de la Soc. Helv. Sc. Nat. 1883—1892.
- 4° Documents officiels sur la première tentative de réunir en octobre 1717, à Herzogenbuchsee, les naturalistes suisses en vue de la fondation d'une société helvétique générale. Rédigés par M. le suffragant Gruner de Berne, nommé secrétaire de la dite société. (Papiers laissés par feu le professeur Théophile Studer et déposés à la Bibliothèque de la Ville à Berne, parmi les manuscrits sous la désignation Mss. Hist. Helv., XXII, 123.) — Offizielle Ausfertigung der Akten von der versuchten ersten Zusammenkunft Schweizerischer Naturfreunde in Herzogenbuchsee im Oktober 1797 zur Begründung einer allgemeinen vaterländischen Gesellschaft. Verfasst von Herrn Helfer Gruner aus Bern, neuerwähltem Aktuar der Gesellschaft. (Aus dem Nachlass von Herrn Prof. Theophil Studer; in der Stadtbibliothek in Bern bei den Handschriften unter Mss. Hist. Helv., XXII, 123, aufgestellt.)
- 5° Documents concernant le „Bloc Studer“ près Collombey-Muraz. (Acte de cession de la commune de Collombey-Muraz du 16 janvier 1910.)
- 6° Contrat du 12 janvier 1923 se rapportant à la vente en commission des „Mémoires“.

Publications des Commissions :

1° Commission des Publications :

C. Walter: Die Hydracarinien der Alpengewässer. Mit 50 Fig. im Text. Denkschriften der S. N. G., Bd. LVIII, Abh. 2.

2° Commission Géologique :

R. Brauchli, J. Cadisch, F. Frey, Th. Glaser, W. Leupold und E. Ott, unter Mitwirkung von Paul Arbenz: Geologische Karte von Mittelbünden. Spezialkarte Nr. 94 A.

Hermann Eugster: Geologie der Ducangruppe. Beitr. z. geolog. Karte d. Schweiz N. F. Lief. II, III. Abteil, 1923.

F. L. Michel: 1910—1914 und 1919, Geologische Karte und Profile des Brienergrates. Spezialkarte Nr. 95.

Tutein A. B. Nolthenius: Etude Géologique des environs de Vallorbe (Canton de Vaud) avec 2 planches et 1 carte géologique (N° 92) au 1 : 25,000. Beitr. z. geolog. Karte d. Schweiz N. F. Lief. XLVIII, I. Abteil.

J. Oberholzer: 1908—1920, Geologische Karte der Alpen zwischen Linthgebiet und Rhein. Spezialkarte Nr. 63.

R. Staub: 1917—1918, Geologische Karte des Val Bregaglia (Bergell). Spezialkarte Nr. 90.

Louis Vonderschmitt: Die Giswiler Klippen. Beitr. z. geolog. Karte d. Schweiz N. F. Lief. I, I. Abteil, 1923.

Carl Wiedenmayer: Geologie der Juraketten zwischen Balsthal und Wangen a. A. Beitr. z. geolog. Karte d. Schweiz N. F. Lief. XLVIII, III. Abteil., 1923.

3° Commission Phytogéographique:

Walther Rytz: Leitsätze für ein richtiges Zitieren in wissenschaftlichen Arbeiten mit Beispielen aus der botanischen Literatur. Lief. 11 der Beiträge zur geobotanischen Landesaufnahme, Zürich 1923.

4° Commission des Cryptogames:

Günther von Büren: Weitere Untersuchungen über die Entwicklungsgeschichte und Biologie der Protomycetaceen. Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz. Bd. V, Heft 3. Zürich 1922.

Ernst Gäumann: Beiträge zu einer Monographie der Gattung Peronospora Corda. Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz. Bd. V, Heft 4. Zürich 1923.

Kassabericht des Quästors der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft

für das Jahr 1922

A. *Zentralkasse.* Die vorliegende Rechnung pro 1922 weist ein recht erfreuliches Resultat auf, und es sei in erster Linie auf das hochherzige Legat unseres am 13. April 1920 verstorbenen Mitgliedes, Herrn Félix Cornu in Corseaux, hingewiesen, das im Herbst 1922 mit Fr. 50,000 bar ausbezahlt wurde. Indem die 42 Obligationen à 4 % des eidgenössischen Anleihs von 1922, zum Nominalwert eingesetzt wurden, ergab sich eine Mehrbewertung von Fr. 1066.05; die künftigen jährlichen Zinsen des Legates werden uns weitere sehr willkommene Mittel für die Herausgabe unserer „Verhandlungen“ und für Verwaltungskosten usw., und somit etwas mehr Bewegungsfreiheit als bisher, geben. Im ferneren sei ein Beitrag des Jahreskomitees in Bern von Fr. 500 bestens verdankt, ebenso verschiedenen Familien verstorbener Mitglieder die geschenkten Bilderbeilagen zu den Nekrologen. Die Aufnahmegebühren der neuen Mitglieder mit den gesamten Jahresbeiträgen machten Fr. 12,507 aus, die Zinsen Fr. 1334, der kleine Erlös für verkaufte „Verhandlungen“ Fr. 108, der übliche Beitrag der Stadtbibliothek Bern Fr. 2500 und ein Beitrag aus dem Sonderkredit des Schweizerischen Erdbebendienstes für internationale Verpflichtungen Fr. 250, so dass die Totalerinnahmen mit dem letztjährigen Saldo auf Fr. 70,151.80 stiegen.

Unter die Ausgaben zählen die Druckkosten für die Einladungszirkulare zur Jahresversammlung, Fr. 1014, für die „Verhandlungen“ Fr. 8936, eine Anzahlung an die neue Mitgliederliste Nr. 24 von Fr. 1000, Beiträge an den „Conseil International de Recherches“ und für Delegationen zu dessen Versammlung in Brüssel und Glückwunschsadressen Fr. 858, Kredite an Kommissionen unserer Gesellschaft Fr. 600; für Reiseentschädigungen und Honorare mussten Fr. 3032, für Druck-

sachen, Verwaltungs- und Bureauauslagen, welche auch stets steigen, Fr. 2034 ausgelegt werden. Die Gesamtausgaben betragen daher Fr. 67,477. 35, und der Aktivsaldo der Zentralkasse am 31. Dezember 1922 belief sich auf Fr. 2674 gegenüber Fr. 1885 im Vorjahre.

B. Das *Unantastbare Stammkapital* hat sich durch 3 Aversalbeiträge von neuen lebenslänglichen Mitgliedern à Fr. 200 und um das Eingangs erwähnte Legat „Cornu“ um volle Fr. 50,600 vermehrt und beträgt jetzt Fr. 77,990. Davon sind in Obligationen angelegt nominell Fr. 75,000 und auf dem Gutschein der Allgemeinen Aargauischen Ersparniskasse Aarau Fr. 2990. Im Laufe des Jahres 1923 werden leider, infolge des eingetretenen Zinsabbaues, verschiedene Obligationen à 5 0/0 und $4\frac{3}{4}$ 0/0 in solche à $4\frac{1}{2}$ 0/0 konvertiert werden müssen.

C. Das *Stammkapital des Erdmagnetischen Fonds* ist mit seinen Fr. 3000 gleich geblieben; die Zinsgutschriften der *laufenden Rechnung* erreichen auf Ende 1922 Fr. 982. 50.

D. *Schläfli-Stiftung*. Im *Stammkapital* mit Fr. 16,000 und in der Art der Anlagen sind keine Veränderungen zu verzeichnen. In der *laufenden Rechnung* figurieren die Zinserträge mit dem letztjährigen Saldo mit Fr. 4557. Da die Jahresversammlung von Bern der Arbeit über die „Hemipteren und Collembolen des Schweizerischen Nationalparks“ einen Schläfli-Doppelpreis von Fr. 1000 zuerkannte, so hat sich der Aktivsaldo dementsprechend verkleinert; doch konnten nach Bestreitung der laufenden Ausgaben für Begutachtung der Preisarbeit, Druck der Schläfli-Zirkulare, Reiseentschädigungen, Honorar und Bureauauslagen usw. immerhin noch Fr. 3296 auf neue Rechnung übertragen werden.

E. Für den „*Streu-Fonds*“ von Robenhausen-Wetzikon gingen durch Pacht- und Bankzinsen Fr. 90 und Fr. 10. 75 ein, und der Saldo bei der Schweizerischen Volksbank Wetzikon belief sich am 31. Dezember 1922 auf Fr. 353. 20.

Aarau, März 1923.

Fanny Custer, Quästor.

Auszug aus den Jahresrechnungen pro 1922

Quästorin: Fanny Custer

	Fr.	Cts.
Zentralkasse		
<i>Einnahmen</i>		
Vermögensbestand am 31. Dezember 1921	1,885	85
Geschenke und Legate	50,500	—
Mehrbewertung der 42 Oblig. des Legates „Cornu“	1,066	05
Aufnahmegebühren	324	—
Jahresbeiträge	12,183	10
Beitrag der Stadtbibliothek Bern	2,500	—
Beitrag aus dem Sonderkredit des schweiz. Erdbebendienstes	250	—
Zinsgutschriften und bezogene Zinsen	1,334	20
Diverses, Verkauf von Publikationen usw.	108	60
	70,151	80
<i>Ausgaben</i>		
Ankauf von Obligationen, Nominalwert	50,000	—
Jahresversammlung in Bern 1922	1,014	85
Druck der „Verhandlungen“ von 1921, Saldozahlung . . .	3,936	95
Druck der „Verhandlungen“ von 1922, à conto-Zahlung . .	5,000	—
Druck der Mitgliederliste Nr. 24, à conto-Zahlung	1,000	—
Internationales und Ausländisches	858	70
Beiträge an Kommissionen	600	—
Drucksachen	317	60
Reiseentschädigungen	782	10
Honorar des Quästors	2,250	—
Bureauauslagen des Zentralvorstandes	1,575	15
Verschiedenes	142	—
Saldo am 31. Dezember 1922	2,674	45
	70,151	80
Unantastbares Stammkapital		
Bestand am 31. Dezember 1921	27,390	—
Legat von F. Cornu, Corseaux	50,000	—
Aversalbeiträge von 3 lebenslänglichen Mitgliedern	600	—
Bestand am 31. Dezember 1922	77,990	—
zusammengesetzt aus:		
42 Oblig. Eidg. Anl. v. 1922, 4 %/o, à Fr. 5000 und à Fr. 1000	50,000	—
11 Oblig. der Schweiz. Bundesbahnen, 3½ %/o à Fr. 1000 . .	11,000	—
2 Oblig. der Schweiz. Bundesbahnen, 4 %/o à Fr. 500 . . .	1,000	—
2 Oblig. VIII. Eidg. Mobilisat.-Anleihen, 5 %/o à Fr. 1000 . .	2,000	—
3 Oblig. der Aarg. Kantonalbank, 5 %/o à Fr. 1000	3,000	—
5 Oblig. der Allg. Aarg. Ersparnisk., 4¾ %/o à Fr. 1000 . . .	5,000	—
2 Oblig. der Allg. Aarg. Ersparnisk., 4¾ %/o à Fr. 500 . . .	1,000	—
4 Kassarischeine d. Schweiz. Bundesbahnen, 5½ %/o à Fr. 500	2,000	—
Guthaben bei der Allg. Aarg. Ersparnisk. (Gutschein) . . .	2,990	—
Nominell	77,990	—

	Fr.	Cts.
Erdmagnetischer Fonds der Schweizerischen Geodätischen Kommission		
Stammkapital		
3 Oblig. der Schweiz. Centralbahn, 3½ % à Fr. 1000, Nomin.	3,000	—
Laufende Rechnung		
Saldo am 31. Dezember 1921	843	65
Zinsgutschriften	138	85
Saldo am 31. Dezember 1922	982	50
Schläfli-Stiftung		
Stammkapital		
Bestand am 31. Dezember 1922:		
10 Oblig. der Schweiz. Bundesbahnen, 3½ % à Fr. 1000	10,000	—
2 Oblig. der Stadt Lausanne, 4 % und 5 % à Fr. 500	1,000	—
2 Oblig. der Stadt Lausanne, 5 % à Fr. 1000	2,000	—
1 Oblig. der Schweiz. Kreditanstalt, 4¾ % à Fr. 1000	1,000	—
1 Oblig. des Schweiz. Bankvereins, 5 % à Fr. 1000	1,000	—
1 Oblig. VIII. Eidg. Mobilisat.-Anleihen 5 % à Fr. 1000	1,000	—
Nominell	16,000	—
Laufende Rechnung		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	3,761	94
Zinsgutschrift und bezogene Zinsen	795	75
	4,557	69
<i>Ausgaben</i>		
Schläfli-Preise	1,000	—
Begutachtung der Schläfli-Arbeit	100	—
Druck der Schläfli-Zirkulare	58	10
Gratifik., Aufbewahr.-Gebühr der Wertschriften, Reiseentschäd., Porti usw.	103	60
Saldo am 31. Dezember 1922	3,295	99
	4,557	69
„Streue-Fonds“ von Robenhausen-Wetzikon		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921, Depositenheft der Schweiz. Volksbank Wetzikon	252	45
Streueertrag pro 1922	90	—
Zinsgutschrift pro 1922	10	75
Saldo am 31. Dezember 1922	353	20

	Fr.	Cts.
Kommission für Veröffentlichungen		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	5,965	53
Beitrag des Bundes pro 1922	8,000	—
Beiträge an Publikationen	2,970	80
Verkauf von Denkschriften	741	95
Zinsgutschriften	362	55
	18,040	83
<i>Ausgaben</i>		
Druck von Denkschriften	10,585	10
Drucksachen, Honorare, Reiseentschädigungen, Porti usw.	761	05
Saldo am 31. Dezember 1922	6,694	68
	18,040	83
Schweiz. Geologische Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	34,313	04
Beitrag des Bundes pro 1922	60,000	—
Verkauf von Textbänden und Karten	2,347	95
Beiträge an Publikationen	11,741	85
Zinsen	1,487	75
	109,890	59
<i>Ausgaben</i>		
Geologische Feldaufnahmen	29,868	35
Dünnschliffe und Analysen	2,302	—
Vorbereitung der Publikationen	6,464	—
Druckarbeiten	39,433	45
Honorar der Autoren	600	—
Leitung und Verwaltung	4,310	50
Diverses	397	90
Saldo am 31. Dezember 1922	26,514	39
	109,890	59
Schweiz. Geotechnische Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	297	01
Beitrag des Bundes pro 1922	5,000	—
Erlös für „Geotechnische Beiträge“	489	05
Zinsen	32	15
	5,818	21
<i>Ausgaben</i>		
Arbeiten für die Kommission, Druckarbeiten	3,065	—
Diverses	1,250	80
Saldo am 31. Dezember 1922	1,502	41
	5,818	21

	Fr.	Cts.	Fr.	Cts.
Schweiz. Geodätische Kommission				
<i>Einnahmen</i>				
Aktivsaldo von 1921			1,099	63
im I. Quartal 1922, laut Auszug:				
von Beer & Co., Verlag, Zürich			98	70
Beitrag des eidg. Departements des Innern pro 1922			37,000	—
im III. Quartal 1922, laut Auszug:				
Zins der Schweiz. Volksbank Bern pro I. Semester 1922			245	30
Rückerstattung der Gemeindegasse Köniz, Brandsteuer von 1921			—	52
im IV. Quartal 1922, laut Auszug:				
Zins der Schweiz. Volksbank Bern pro II. Semester 1922			209	05
			38,653	20
<i>Ausgaben</i>				
im I. Quartal 1922, laut Auszug:				
Ingenieure	4,081	—		
Lieferanten, Verschiedenes	157	10	4,238	10
im II. Quartal 1922, laut Auszug:				
Ingenieure	5,983	80		
Kommissionsmitglieder	1,364	55		
Unfallversicherung	334	80		
Atar S. A., Genf, Verschiedenes	485	25	8,168	40
im III. Quartal 1922, laut Auszug:				
Ingenieure	8,253	05		
Kommissionsmitglieder (für drahtlose Tele- graphie)	223	40		
Verschiedenes	1	92	8,478	37
im IV. Quartal 1922, laut Auszug:				
Ingenieure	8,240	25		
Kommissionsmitglieder	117	90		
Paul Attinger, Neuchâtel (Procès-verbal 1922)	486	50		
Prof. Gautier für Arbeit von Prof. Lalive . Gesellschaft für drahtlose Telegraphie . .	1,500	—		
Union géodésique et géophysique internat. Verschiedenes	2,500	—		
	403	40	13,378	05
	130	—		
			34,262	92
Saldo auf neue Rechnung			4,390	28
			38,653	20

	Fr.	Cts.
Schweiz. Hydrobiologische Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	5,265	90
Beitrag des Bundes pro 1922	2,000	—
Beitrag der Schweiz. Naturforsch. Gesellschaft pro 1922	200	—
Beitrag der Regierung des Kts. Zürich	500	—
Zinsen pro 1920, 1921 und 1922	240	10
	8,206	—
<i>Ausgaben</i>		
Untersuchungen am Ritomsee	111	60
Untersuchungen am Rotsee	1,337	60
Druckkosten für die Zeitschrift	3,246	—
Reiseentschädigungen, Porti usw.	214	40
Apparate, Utensilien	240	50
Saldo am 31. Dezember 1922	3,055	90
	8,206	—
Schweiz. Gletscher-Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	1,593	—
Beitrag des Bundes pro 1922	5,000	—
Verkauf von 1 Plan des Rhonegletschers	3	—
Zinsen	112	35
	6,708	35
<i>Ausgaben</i>		
Arbeiten für die Kommission	3,067	25
Druckarbeiten	313	90
Diverses (Apparate, Reiseentschädigungen, Honorar usw.)	1,210	75
Saldo am 31. Dezember 1922 (inkl. Fonds „Forel“ 1300.—)	2,116	45
	6,708	35
Schweiz. Kryptogamen-Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	10,216	19
Beitrag des Bundes pro 1922	1,500	—
Beitrag von Dr. G. von Büren, Bern	1,380	—
Erlös für verkaufte „Beiträge“	372	10
Zinsen	311	65
	13,779	94
<i>Ausgaben</i>		
Druck von Beiträgen	2,951	—
Diverses	418	35
Saldo am 31. Dezember 1922	10,410	59
	13,779	94

	Fr.	Cts.
Naturwissenschaftliches Reisestipendium		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	2,843	17
Zinsen	76	—
	2,919	17
<i>Ausgaben</i>		
Saldo am 31. Dezember 1922	2,919	17
Kommission für luftelektr. Untersuchungen		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	290	49
Beitrag der Schweiz. Naturforsch. Gesellschaft pro 1922	100	—
	390	49
<i>Ausgaben</i>		
Porti	2	50
Saldo am 31. Dezember 1922	387	99
	390	49
Pflanzengeographische Kommission		
Stammkapital		
Rübelstiftung: 10 Oblig. Stadt Zürich von 1918, 5 % à Fr. 1000	10,000	—
15 Oblig. Stadt Bern von 1915, 5 % à Fr. 1000	15,000	—
21 Oblig. Schweiz. Bundesb. von 1912/14, 4 % (20 Oblig. à Fr. 1000, 1 Oblig. à Fr. 5000).	25,000	—
Nominell	50,000	—
Laufende Rechnung		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	65	91
Geschenk von Dr. E. R., Zürich	8,000	—
Geschenk des Tessiner Wasserwirtschaftsverbandes f. d. Karte des Maggia-Delta	600	—
Erlös aus „Beiträgen zur geobotan. Landesaufnahme“	521	75
Zinsen	2,265	60
	11,453	26
<i>Ausgaben</i>		
Druckarbeiten, Karten usw.	11,007	—
Diverses, Drucksachen, Reiseentschädigungen, Honorar, Porti	144	70
Saldo am 31. Dezember 1922	301	56
	11,453	26
Schweiz. Naturschutz-Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	104	65
Beitrag der Schweiz. Naturforsch. Gesellschaft pro 1922	300	—
	404	65

	Fr.	Cts.
<i>Ausgaben</i>		
Inspektionen, Reiseentschädigungen, Bureauauslagen usw.	165	05
Saldo am 31. Dezember 1922	239	60
	404	65
Wissenschaftl. Nationalpark-Kommission		
<i>Einnahmen</i>		
Saldo am 31. Dezember 1921	1,289	66
Beitrag des Bundes pro 1922	1,000	—
Beitrag der Nationalpark-Kommission pro 1922	3,000	—
Zuwendung aus dem Fonds der Wissenschaftl. Nationalpark-Kommission pro 1922	250	—
Zinsen	94	20
	5,633	86
<i>Ausgaben</i>		
Verwaltungskosten und Bureauauslagen	734	90
Wissenschaftliche Untersuchungen: Allgemeine Auslagen Subkommissionen:	46	—
Meteorologische Kommission	440	—
Botanische Kommission	1,153	40
Zoologische Kommission	1,165	45
Saldo am 31. Dezember 1922	2,094	11
	5,633	86
Stiftung Dr. Joachim de Giacomi		
I. Unantastbares Stammkapital		
343 Oblig. 3 % S B B von 1903, différ. nominell à 500 . .	171,500	—
Barsumme des Legates, als Abzahlung des Lombard-Vorschusses verwendet = Fr. 12,805; Ankauf von 58 Oblig. 3 % S B B von 1903, différ. à 500 à 81.50 plus Zins = Fr. 23,981. 35 (Faustpfand) nominell	29,000	—
	200,500	—
Auslösung von 1 Oblig. S B B von 1903, différ.	500	—
	200,000	—
II. Lombard-Konto bei der Schweiz. Nationalbank Aarau		
<i>Soll</i>		
Vorschuss-Konto abzüglich Barsumme Legat Dr. J. de Giacomi	11,176	35
Einlageheft bei der Schweiz. Bankgesellschaft Aarau . . .	1,000	—
Zinsen- und Depotgebühren	157	95
	12,334	30

	Fr.	Cts.
<i>Haben</i>		
Einzahlungen in das Vorschuss-Konto	3,507	50
Saldo Lombard-Schuld an die Schweiz. Nationalbank Aarau, am 31. Dezember 1922	8,826	80
	12,334	30
III. Laufende Rechnung		
<i>Einnahmen</i>		
Auslosung von 1 Oblig. 3 % S B B von 1903, différ.	500	—
Schweiz. Bankgesellschaft Aarau, Depotheft	1,000	—
Schweiz. Bankgesellschaft Aarau, Zins pro 1922	7	95
Semesterzins von 401 Oblig. 3 % S B B	3,007	50
	4,515	45
<i>Ausgaben</i>		
Schweiz. Nationalbank Aarau, Anzahlung in den Vorschuss	3,507	50
Reiseentschädigung an die Mitglieder der Kommission	120	90
Prof. Dr. Gmür, Bern, für ein Gutachten	100	—
Honorar des Quästors pro II. Semester 1922	50	—
Reglemente, Bureauauslagen, Porti	106	60
Saldo am 31. Dezember 1922	630	45
	4,515	45
Concilium Bibliographicum		
Compte pour l'année 1922		
<i>Profits</i>		
Subventions	138,153	17
Entremise	431	50
Editions	4,941	70
Bénéfice sur papier	2,459	10
Ducroire	2,272	68
Intérêts	681	64
	148,939	79
<i>Pertes</i>		
Editions	3,873	88
Administration de l'immeuble	3,700	25
Valeurs, pertes d'escompte	369	75
Décomptes divers	5,448	50
Pertes d'escompte	1,597	80
Menus frais	2,548	17
Salaires	47,643	60
Eclairage et chauffage	1,160	50
Poste, téléphone, télégraphe	1,278	05
à reporter	67,620	50

	Fr.	Cts.
Report	67,620	50
Frais de bureau	470	—
Frais de voyage	1,591	10
Frais d'impression	167	30
Frais de reliure	51	90
Assurance et loyer	245	70
Installation du téléphone	846	60
Frais de déménagement	1,344	—
Profits (inclus solde-pertes du 31 déc. 1921 = fr. 12,971.92)	76,602	69
	<u>148,939</u>	<u>79</u>
Bilan de Clôture au 31 décembre 1922		
<i>Actif</i>		
Caisse	1,565	29
Chèques et virements postaux	1,556	29
Banques	45,978	35
Débiteurs	7,631	28
Commissionnaire	66	40
Valeurs	1,770	80
Papier	3,000	—
Editions	13,240	45
Immeubles	110,000	—
Mobilier	1	—
Bibliothèque	1	—
	<u>184,810</u>	<u>86</u>
<i>Passif</i>		
Parts	23,600	—
Hypothèque	60,000	—
Ducroire	2,000	—
Réserve d'évaluation	99,210	86
	<u>184,810</u>	<u>86</u>

Rapport des vérificateurs de comptes

Les soussignés ont examiné les comptes annuels pour 1922 ci-après :

1. Caisse centrale ;
2. Fondation Schläfli ;
3. Fondation J. de Giacomi ;
4. Commission des publications ;
5. Commission géologique ;
6. Commission géotechnique ;
7. Commission hydrobiologique ;
8. Commission des glaciers ;
9. Commission pour l'étude des cryptogames ;
10. Commission des bourses de voyages ;
11. Commission pour la protection de la nature ;
12. Commission pour l'électricité atmosphérique ;
13. Commission phytogéographique ;
14. Commission scientifique du Parc National suisse ;
15. Société botanique suisse ;
16. Fonds «Robenhausen».

Ils ont comparé les comptes avec les pièces comptables et les ont trouvés exacts. Nous proposons donc d'accepter les comptes annuels avec remerciements aux caissiers respectifs.

Le compte du fonds Euler ayant été examiné par les vérificateurs du dit fonds, et approuvé par eux, nous n'avons rien de spécial à mentionner.

Lausanne, le 21 avril 1923.

Les vérificateurs :
H. Faes. G. Dumas.

Immeubles de la Société Helvétique des Sciences Naturelles

1. Le „Bloc Studer“ à Collombey-Muraz (Valais), don de Mr. Briganti. („Actes“ 1869, p. 180 ; 1871, p. 93—95 ; 1877, p. 360 ; 1883, p. 76 ; 1909, Tome II, p. 8 ; 1910, Tome II, p. 8.)
2. Le groupe de blocs erratiques à Steinhof (Soleure). Ceux-ci n'appartiennent pas en propre à la Société, mais leur conservation lui est assurée de la part de la Commune de Steinhof par deux actes de servitude, et le terrain sur lequel ils reposent doit être constamment accessible. („Actes“ 1869, p. 182 ; 1871, p. 210 ; 1893, p. 124.)
3. Une collection de roches du tunnel du Gotthard déposée au Musée de Berne. (Actes“ 1874, p. 82.)
4. L'if de Heimiswil, près de Berthoud, don du Dr. F. Sarasin de Bâle et de quelques-uns de ses amis. („Actes“ 1902, p. 176.)
5. Le „Bloc des Marmettes“ à Monthey, acheté avec l'aide de subventions fédérales et de contributions volontaires. („Actes“ 1905, p. 331 ; 1906, p. 426 ; 1907, Tome II, p. 9 ; 1908, Tome I, p. 189 ; Tome II, p. 10 ; 1909, Tome II, p. 8 ; 1910, Tome II, p. 8.)
6. Le bloc erratique nommé „la Kilchlifuh“ à Steinhof (Soleure). Don de la Commission pour la protection de la Nature 1909. („Actes“ 1909, Tome II, p. 9 et p. 168.)

7. Un groupe de blocs arrondis, miocènes, sur le „Kastelhöhe“, Commune de Himmelried (Soleure). Don de la Commission pour la protection de la Nature. („Actes“ 1909, Tome II, p. 169; 1910, Tome II, p. 9 et Rapport de la Commission pour la protection de la Nature.)
8. Une parcelle de bois à Ilanz (Grisons) plantée de pins couverts de clématites (*Clematis Vitalba*) particulièrement grandes. Don de la Commission pour la protection de la Nature. („Actes“ 1910, Tome II, p. 9 et Rapport de la Commission pour la protection de la Nature.)
9. Quatre blocs erratiques sur le flanc est du „Heinzenberg“ (Grisons). Don de la Commission pour la protection de la Nature. („Actes“ 1910, Tom II, p. 9 et Rapport de la Commission pour la protection de la Nature.)
10. „Réserve préhistorique Messikommer“ à Robenhausen (Zurich) 1918 et 1919. („Actes“ 1918, p. 5 et 8; 1919, 1^{re} partie p. 2 et 4; 1920, 1^{re} partie, p. 12 et 15.)
11. Réserve de tourbière à Robenhausen 1919. („Actes“ 1918, 1919 et 1920.)

Les conventions concernant les immeubles sont conservées par la trésorière.

Imprimés

Le **stock des publications** (*Mémoires, Actes, Comptes-rendus*), les **Archives** ainsi que le matériel nécessaire sont en dépôt à la Bibliothèque de la Ville de Berne et au domicile de la trésorière à Aarau. Leur valeur assurée, d'après l'inventaire, est de fr. 14,000.

Publications de la Commission géologique suisse, „*Matériaux pour la carte géologique de la Suisse*“ et cartes. Valeur assurée fr. 250,000.

Publications de la Commission géotechnique suisse, „*Matériaux pour la carte géologique: série géotechnique*“ et cartes. Valeur assurée fr. 20,000.

Publications de la Commission phytogéographique suisse, „*Matériaux pour le lever géobotanique de la Suisse*“ et cartes. Fr. 10,000.

Publications de la Commission des cryptogames, „*Matériaux pour la flore cryptogamique suisse*.“ Valeur assurée fr. 12,000.

Verzeichnis der Vermögenswerte, welche der Schweiz. Naturf. Gesellschaft angehören oder ihr überwiesen sind, auf 1. Oktober 1923 (§ 40—42 der Statuten)

A. Vermögen und Spezialfonds (§ 40)

a) **Stammkapital.** Die Jahresversammlung von Locle 1885 beschloss, diejenigen Mitglieder, welche statt eines jährlichen Beitrages bei ihrem Eintritt oder später eine Aversalsumme von Fr. 150 bezahlen würden, als lebenslängliche Mitglieder aufzunehmen. Die auf diese Weise durch

den Loskauf der Jahresbeiträge erhobenen Summen wurden auf einen besondern Konto getragen und bilden das unangreifbare Stammkapital, von dem nur die Zinsen für die jährlichen Ausgaben der Gesellschaft gebraucht werden. Dieses Stammkapital ist in Obligationen gegen dreifache Aufbewahrungsverträge in offenem Depot bei der Aarg. Kantonalbank angelegt und beträgt auf den 31. Dezember 1922 = Fr. 78,000. Das Stammkapital wird vom Quästor der S. N. G. verwaltet; es wird auch künftig gespiesen durch die einmaligen Beiträge von Fr. 200 der Mitglieder auf Lebenszeit (laut den neuen Statuten von 1920 = 200 Fr.).

b) Übrige vorhandene Wertschriften und Barmittel. 1. *Zentral-kasse.* Ausser den Wertschriften des Stammkapitals besitzt die Zentral-kasse keine andern; sie bestreitet ihre Auslagen, wie oben bemerkt, aus dessen Zinsen, aus den Aufnahmegebühren und Jahresbeiträgen der Mitglieder, dem Beitrag der Stadtbibliothek Bern und aus dem Erlös von verkauften Gesellschafts-Veröffentlichungen, allfälligen Geschenken, Beiträgen und Zuwendungen aller Art (s. Jahresrechnungen der S. N. G.).

2. *Kommissionen.* Für folgende Kommissionen gelangen die jährlichen Bundessubventionen an den Quästor der S. N. G. und werden von diesem separat gebucht und bis auf kleinere oder grössere Aktivsaldo für die jährlichen Auslagen der einzelnen Kommissionen aufgebraucht: Kommission für Veröffentlichungen, Geologische, Geotechnische, Gletscher-, Kryptogamen-, Hydrobiologische Kommission, Kommission für die wissenschaftliche Erforschung des Nationalparkes und Kommission für das naturwissenschaftliche Reisestipendium. Näheres ergeben die Jahresrechnungen der einzelnen Kommissionen, welche der Genehmigung durch das Eidg. Departement des Innern unterliegen.

c) Spezialfonds und Stiftungen, die Eigentum der S. N. G. sind:

1. Der *Erdmagnetische Fonds* ist ein Geschenk, zum Andenken an ein langjähriges Mitglied der Gesellschaft im Jahre 1915 von „Unge-nannt“ gemacht, welcher, in 3 Obligationen angelegt, Fr. 3000 aus-macht und mit den bis jetzt ungebrauchten Zinsen (in einem Spar-büchlein der Aarg. Kantonalbank angelegt), pro 31. Dezember 1922 auf Fr. 3982.50 angewachsen ist. Kapital und Zinsen sollen, im Einver-ständnis mit der schweiz. geodät. Kommission, für geodätische Zwecke zu gegebener Zeit Verwendung finden; der Quästor der S. N. G. führt Rechnung darüber.

2. Der *Gletscher-Fonds.* Nachdem die S. N. G. schon früher Bei-träge an die Vermessungen des Rhonegletschers geleistet, wurde für das Aufbringen der zur Fortsetzung der Messungen nötigen Mittel 1893 durch den Z. V. unserer Gesellschaft in Verbindung mit dem vom S. A. C. aufgestellten „Gletscher-Kollegium“ an die kant. naturforsch. Gesellschaften und an weitere Naturfreunde ein Aufruf erlassen, und auf diese Weise wurden auch später noch durch die Gletscher-Kommission der S. N. G. die erforderlichen Summen zusammengebracht (zirka Fr. 10,000), um mit Hilfe des Eidg. Topograph. Bureaus die Untersuchungen weiter

zu führen (s. Verhandl. von 1894, Seite 161, Bericht der Gletscher-Kommission). Die Publikation dieser 40jährigen Beobachtungsergebnisse, 1874—1915, in den „Neuen Denkschriften“ der S. N. G., Band 52 (1916), wurde mit Bundessubvention (Fr. 10,000) ermöglicht. Seit 1918 leistet der Bund ferner jährliche Beiträge von Fr. 2000—5000 an die Arbeiten der Gletscher-Kommission. Die Kassaführung der Gletscher-Kommission liegt in den Händen des Quästors der S. N. G.

3. *Euler-Fonds*. Bei der Feier des 200jährigen Geburtstages Leonhard Eulers, im April 1907 in Basel, wurde der Wunsch nach Herausgabe der Gesamtwerke des berühmten Mathematikers in der Originalsprache laut. 1909 beschloss die S. N. G. in Lausanne, auf Antrag des Z. V., die Aufgabe zu übernehmen. Es geschah dies auf Grund der von der 1907 gewählten *Euler-Kommission* ausgeführten, vorbereitenden Arbeiten. Diese bestanden nicht nur in der Lösung der technischen Fragen, die mit einer solchen Herausgabe in Zusammenhang stehen, sondern auch in der Gewinnung von Abonnenten und der Sammlung eines Euler-Fonds mit Hilfe von Behörden, in- und ausländischen gelehrten Gesellschaften und Privatpersonen. Später ergab sich die Notwendigkeit, ausserdem noch eine Leonhard Euler-Gesellschaft mit jährlichen Beiträgen ins Leben zu rufen. Der Euler-Fonds wird vom Schatzmeister der Euler-Kommission verwaltet, mit Beihilfe eines Finanzausschusses; er beträgt am 31. Dezember 1922 Fr. 75,300. 74.

4. *Schläfli-Stiftung*. Den Grundstock zu dieser Stiftung bildete ein Vermächtnis des 1863 in Bagdad verstorbenen Herrn Dr. med. *Alex. Friedr. Schläfli* aus Burgdorf, mit der ausdrücklichen Bedingung, dass jährliche Preise für eine auszuschreibende Preisfrage aus dem Gebiete der Naturwissenschaften, nach Wahl der S. N. G., an Schweizer verabfolgt würden. Das unantastbare Stammkapital dieser Stiftung wurde von der Gesellschaft abgerundet, durch Legate und nicht gebrauchte Zinsen erhöht und hat pro 1923 die Summe von Fr. 17,000 erreicht; es wird ebenfalls in Obligationen, nach Vorschlag und Beschluss des Z. V. und der Schläfli-Kommission, bei der Aarg. Kantonalbank separat angelegt und durch den Quästor der S. N. G. besorgt.

5. *Rübel-Fonds-Stiftung*. Zum Zwecke einer nach und nach auszuführenden pflanzengeograph. Landesaufnahme stiftete Herr Prof. Dr. Eduard Rübel in Zürich 1914 einen „*Rübel-Fonds*“ mit einem unantastbaren Stammkapital von Fr. 25,000, welches 1919 durch eine weitere hochherzige Schenkung seiner Schwestern, Frl. Helene und Frl. Cécile Rübel, auf Fr. 50,000 verdoppelt wurde. Über die Organisation und Unterstützung pflanzengeograph. Untersuchungen in der Schweiz entscheidet die pflanzengeograph. Kommission der S. N. G. Die Erträge der Stiftung dienen zur Herausgabe der „Beiträge zur geobotan. Landesaufnahme“, mit Karten und Tafeln. Der Quästor der S. N. G. führt die Kasse.

6. Fonds der „*Stiftung Dr. Joachim de Giacomi*“. Herr Dr. J. de Giacomi vermachte letztwillig am 6. November 1921 der Gesellschaft

400 Obligationen der S. B. B. nominell à Fr. 500, total Fr. 200,000, mit der Bedingung:

„Der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft ist es überlassen, den Ertrag des Kapitals im Rahmen folgender Intentionen zu verwenden:

1. Zur Subventionierung grösserer und bedeutender Forschungsarbeiten in der Schweiz durch Mitglieder der Gesellschaft.

2. Für die Publikation grösserer von der Gesellschaft herausgegebener Arbeiten. Diese Verwendung der Stiftung soll in der betreffenden Publikation erwähnt werden. Von dieser Verwendung der Stiftung sollen indessen solche Arbeiten ausgeschlossen sein, die mehr utilitarisches Interesse besitzen, in der Meinung, dass dafür der Staat und die interessierten Kreise aufkommen sollten.

Der Ertrag des Kapitals braucht nicht alle Jahre verwendet zu werden. Es steht der Gesellschaft frei, die Zinsen mehrerer Jahre zusammenzulegen, um grössere Mittel für die oben erwähnten Zwecke verfügbar zu bekommen.“

Das Vermögen der Stiftung wird vom Quästor der S. N. G. unter Aufsicht und Leitung der Kommission verwaltet. Über die Verwendung der Zinserträge beschliesst ebenfalls die Kommission.

Das Kapital des Stiftungsfonds darf nicht angetastet werden, kann aber aus Schenkungen oder auch aus Zinserträgen geäuft werden. (Näheres im Reglement der Kommission.)

d) Der **Vorrat an Veröffentlichungen**, welche zum Verkauf und für den Tauschverkehr bestimmt sind, liegt in Aarau und in Bern; das **Archiv der Gesellschaft** samt Mobiliar in der Stadtbibliothek Bern gehört der S. N. G. Archiv und Vorräte an Publikationen in der Stadtbibliothek Bern sind für Fr. 10,000 versichert, die Vorräte in Aarau inklusiv einer Kommode und Büchergestellen für Fr. 4000 bei der Schweiz. Mobiliar-Versicherung. Über die Ein- und Ausgänge der Publikationen wird durch den Bibliothekar und Quästor der S. N. G. fortlaufend Inventar geführt.

e) **Naturdenkmäler, Immobilien usw.** Die S. N. G. überträgt die Aufsicht über die ihr gehörenden Naturdenkmäler, Immobilien usw., der „Kommission für die Erhaltung von Naturdenkmälern und prähistorischen Stätten“ mit dem Auftrag, jeweilen in ihren Jahresberichten über deren Zustand Bericht zu erstatten. (Beschluss der Jahresversammlung von 1909; s. „Verhandlungen“ von Lausanne, 1909, II. Band, S. 16). Das Verzeichnis dieser „Immobilien“ der S. N. G. findet sich jeweilen in den „Verhandlungen“.

B. Der Beaufsichtigung unterworfenen Vermögenswerte (§ 42)

1. *Concilium Bibliographicum*. Unter dem Namen Concilium Bibliographicum besteht eine Genossenschaft mit Sitz in Zürich, die die Aktiven und Passiven des früher unter der Privatfirma H. H. Field, Concilium Bibliographicum eingetragenen Instituts übernommen hat. Herr Dr. Field hat der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft 237 Anteilscheine à Fr. 100 vermacht. Die Genossenschaft erhält auf Ansuchen des Z. V. jährliche Subventionen des Bundes, ferner Subventionen

des amerikanischen National Research Council, letztere vorläufig auf fünf Jahre. Der Verwaltungsausschuss für das Concilium Bibliographicum besteht aus je einem Vertreter des amerikanischen National Research Council und der S. N. G.

2. Die S. N. G. hat ihre *Bibliothek* 1902 der Stadtbibliothek Bern als Eigentum übergeben, gegen eine jährliche Entschädigungssumme von Fr. 2500 und unter dem Vorbehalt des freien Benutzungsrechtes der Bibliothek durch die Mitglieder der S. N. G. (Siehe „Übereinkommen zwischen der Stadtbibliothek Bern und der S. N. G.“, in den „Verhandlungen“ von Genf 1902, S. 166).

3. Der „*Koch-Fundus*“ der S. N. G., 1891 als Legat des Herrn J. R. Koch, sel., Bibliothekar in Bern, unserer Bibliothek vermacht (Fr. 500), wird seit 1911 mit dem Koch-Fundus der bern. naturforsch. Gesellschaft zusammen von der Bibliothekkommission der Stadtbibliothek Bern verwaltet und seine Zinsen im Sinne des Testators verwendet.

4. Der *Fonds zur Unterstützung der wissenschaftlichen Arbeiten des Nationalparkes* geht an die Société vaudoise des Sciences naturelles über, um dem zukünftigen westschweizerischen Nationalpark zu dienen. Der Kommission für die wissenschaftliche Erforschung des Nationalparkes werden zurzeit jährlich Fr. 250 aus den Zinsen zur Verfügung gestellt. Die laufenden Kassageschäfte für die wissenschaftliche Nationalparkkommission besorgt der Quästor der S. N. G.

Fanny Custer, Quästor.